

Société Les deux maisons Âge et Vie de Châtillon-le-Duc réunissent douze personnes âgées des environs

La coloc', c'est la vie !

DANS LA FRAÎCHEUR de cette maison accueillante, protégée du soleil qui frappe sur le bitume du parking adjacent, c'est l'heure du goûter. Un moment de partage autour de l'imposante table de la salle à manger. C'est l'occasion pour les colocataires de ces deux maisons de se retrouver, alternativement dans l'une ou l'autre, pour déguster tartes à la rhubarbe, gâteau au chocolat et autres pâtisseries préparées par les auxiliaires de vie.

Une des pensionnaires change de place : « Je me mets à côté de ma copine », lance-t-elle gaiement. Yvette Granjean est arrivée dans cette maison le premier jour de l'ouverture. Avant ça, elle vivait toute seule chez elle, depuis de nombreuses années. « Ici, je suis plus en sécurité, plus tranquille et il y a moins de soucis, les auxiliaires s'occupent de tout. Je ne supporte plus les soucis. »

La convivialité avant tout

Ce mode de vie comme remède à l'ennui ? « Ah non, je ne m'ennuyais pas. Faut dire que je fais les choses tellement lentement que je n'ai pas le temps de m'ennuyer. Mais ici c'est bien, j'ai des compagnes charmantes ».



■ « Ici on est comme dans une famille, on se retrouve tous, c'est super ! »

Photos Arnaud CASTAGNE

Son amie, c'est Gilberte Tomietto. Elle a réservé sa place avant la construction de la maison, manifestement enthousiaste à l'idée d'investir cette colocation de personnes âgées dépendantes. Quand on lui demande son âge, Gilberte réfléchit : « Ce que je sais c'est que j'ai dépassé les 80 ». Mais si on l'interroge

concernant son quotidien dans la maison Âge & Vie de Châtillon, elle n'hésite pas une seconde : « Ah, là, je suis bien. Le personnel est gentil et on mange bien. J'ai repris du poids depuis que je suis ici. Et puis, on s'entend bien avec les autres locataires. Elles sont très gentilles. DE toute façon, du moment que j'ai

du monde à côté de moi, je ne trouve pas le temps long. C'est capital. A chaque repas, on est tous ensemble. Mais on ne parle pas tellement. Puisqu'on mange ».

En bout de table, quatre générations sont réunies. Claire Dodane a reçu la visite de son fils, de sa petite-fille et de son arrière-petit-fils. Ils habitent

tous à Tallenay et la proximité de cette maison d'accueil leur permet de rendre visite à leur aïeule presque tous les jours.

Aujourd'hui, il n'y a que des femmes, les deux hommes résidents dans cette maison doivent être de sortie. Certains se mettent à bavarder. « Elle s'est faite belle la p'tite », lance une des colocataires à sa voisine d'en face qui questionne : « C'est en quel honneur ce goûter ? ». Apparemment, les pâtisseries ne sont pas tous les jours aussi abondantes. « Qu'est-ce que vous voulez boire ? », interroge une des aidantes. « Du champagne », répond une aînée, du tac au tac. Elle ajoute : « C'est dommage que je n'en aie pas dans ma cave ! ». À l'autre bout de la table, la discussion est engagée : « C'est du vrai ce fromage blanc ? », interroge une colocataire. « Ce n'est pas celui que j'aime mais je le mange quand même ». On rit, on rit même beaucoup entourés de tous ces aînés, à l'humour spontané.

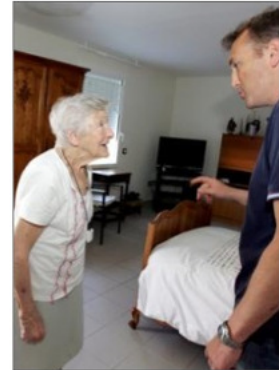
La convivialité de ce mode d'hébergement semble avoir préservé toute la vigueur de leur jeune âge.

Margaux DZUILKA-BULIY

« La vie normale », cœur de ce concept étonnant

Nicolas Perrette est responsable des maisons Âge & Vie. Il est, avec Simon Vouillot et Thierry Morel, fondateur d'un concept innovant : des colocations pour personnes âgées dépendantes. La première maison de ce genre a été construite en 2008. Désormais, la région Franche-Comté n'en compte pas moins de 26.

Ce que Nicolas Perrette et ses collaborateurs proposent, c'est une solution différente à l'EHPAD (Etablissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes). Une alternative plus adaptée aux modes de vies de ces personnes particulièrement sensibles, dans un confort de vie plus familial. Chaque maison loge entre six et sept colocataires, ainsi que leurs auxiliaires de vie, qui logent, avec leurs familles, au premier étage. Ces logements de fonction offerts aux salariés permettent de rassurer les personnes âgées en cas de besoins, la nuit notamment. C'est un lieu apaisé et rassurant que les fondateurs des maisons Âge & Vie ont cherché à concevoir. Une sorte de micro-collectivité recrée pour le bien-être des aînés, un espace de mixité et d'habitat collectif. « Y'a de



■ Nicolas Perrette, chez Garbielle.

l'entraide, du partage, mais aussi des engelades. Le principal, c'est que chacun y mette du sien et s'y sente bien ».

« On s'est affranchi de beaucoup de normes pour que les résidents puissent vivre normalement ». Les espaces privés leur permettent de garder une intimité, certaine, les espaces communs, de partager des moments, de rompre l'ennui lié à la solitude. Nicolas Perrette est persuadé que ce mode de vie convivial, rassurant et apaisé, ralentit la perte d'autonomie des personnes âgées.

M.D.B